

Croveyzy

Une publication de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

Promouvoir la santé cardiaque des femmes

La générosité, **de génération en génération**

Plus de temps précieux
pour les gagnants de la
Loterie Options MegaMillion



Croyez-y

Publication semestrielle de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface.

Croyez-y est imprimé sur du papier certifié par le Forest Stewardship Council (FSC) et fabriqué à partir de sources respectueuses de l'environnement et socialement responsables. Cette publication peut être lue ou téléchargée à saintboniface.ca/foundation/fr.

Tous les documents sont la propriété de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, 2018.

Pour tout changement d'adresse, pour toute question sur la distribution ou pour annuler votre inscription au magazine *Croyez-y*, veuillez appeler à la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface au 204-237-2067.

Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

409, avenue Taché, C1026
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Tél: 204-237-2067

Rédacteurs : Randy Matthes, Jessica Miller, Nigel Moore, Katrina Sklepowich

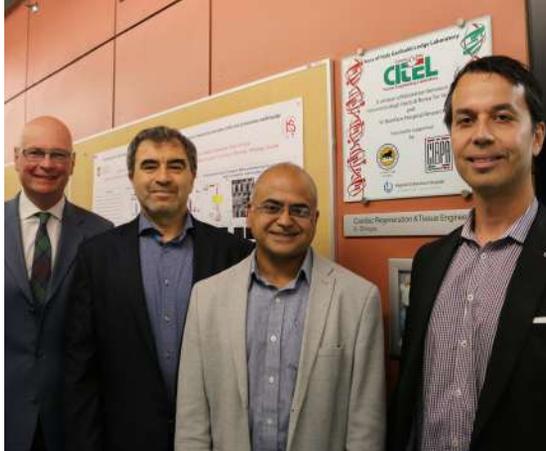
Graphisme : Bounce

Impression : Avenue 4

Photographie : Randy Matthes, Nigel Moore, Kelly Morton, Tony Nardella

PM 40064250

Retourner le courrier non distribuable au Canada à :
Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface
409, avenue Taché, C1026
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6



Les Fils ont un grand cœur

Par un don de 100 000 \$ à l'appui du traitement par cellules souches cardiaques et de l'ingénierie tissulaire, la loge Garibaldi de l'Ordre des fils d'Italie a semé une graine qui ne cesse de grandir. Article à la page 10.



6



Trouver sa voix

Une ex-patiente laisse parler son cœur

9



Un accueil chaleureux à l'Hôpital Saint-Boniface

Trieu Vo a fui le Vietnam en 1980

4



Bâtir l'avenir de Saint-Boniface

« Je veux que chaque employé et chaque patient aient l'impression de posséder une brique de cet hôpital. »

12



La générosité, d'une génération à l'autre

Une grand-mère donne l'exemple de la générosité





À titre de nouvelle présidente-directrice générale de l'Hôpital Saint-Boniface, je suis ravie de relever les défis des prochaines années, avec une équipe formidable, pour améliorer notre système de santé.

Notre succès à poursuivre notre mission de guérison est en partie attribuable à nos relations avec de nombreux partenaires, dont la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface. Propulsés par une communauté philanthropique dynamique, la Fondation et l'Hôpital soutiennent ensemble la santé et la guérison, et, pour ma part, je suis résolue à continuer à nouer et à maintenir des liens avec les membres de notre communauté ainsi qu'avec le personnel, les médecins et les chercheurs de l'Hôpital Saint-Boniface.

Depuis plus de 140 ans, l'Hôpital Saint-Boniface est la destination de choix pour la grande qualité des soins qu'on y prodigue, pour son engagement à l'égard de la recherche médicale novatrice et sa détermination à aider chaque patient qui franchit nos portes.

« Nous gagnons notre vie grâce à ce qu'on nous donne, mais nous la construisons par ce que nous donnons. »

Ces mots du premier ministre britannique Winston Churchill reflètent l'esprit des donateurs de la Fondation.

La Fondation remplit sa mission philanthropique en encourageant les donateurs à contribuer à améliorer les choses. Comme c'est le cas en architecture, les fondations sont ce qui relie les éléments de la structure au sol pour réaliser une vision. Je suis ravie d'observer comment l'équipe de la Fondation travaille avec les gens pour bâtir l'excellence à l'Hôpital Saint-Boniface.

Je suis impatiente de rencontrer nos partenaires, notre communauté, nos donateurs et nos patients. Comme je l'ai dit, c'est sur eux que reposent notre mission et notre raison d'être.

Ensemble, nous travaillons à transformer l'Hôpital Saint-Boniface. 

Martine Bouchard
Présidente-directrice générale
Hôpital Saint-Boniface



Ce qui fait qu'un endroit est exceptionnel, ce n'est ni l'édifice ni l'équipement, ce sont les gens qu'on y trouve. L'Hôpital Saint-Boniface est un endroit exceptionnel à cause des expériences qui y sont vécues et des gens qui les racontent.

Quand vous travaillez à la Fondation de l'Hôpital Saint Boniface, vous n'êtes jamais à court d'inspiration. À l'Atrium Everett, à deux pas de notre bureau, nous rencontrons des gens de tous les horizons. Certains sont des patients venus pour leur traitement, d'autres sont des visiteurs venus voir un ami ou un être cher. Il y a aussi beaucoup de médecins, infirmières et infirmiers, techniciennes et techniciens, membres du personnel de soutien et autres intervenants qui, par leur dévouement inlassable, font de l'Hôpital Saint Boniface un lieu d'espoir et de guérison.

Même si beaucoup de choses ont changé au fil des ans et que tout continue d'évoluer autour de nous, il y a des choses qui ne changent pas. L'esprit de compassion qui sous-tend notre travail fait de l'hôpital un lieu de guérison exceptionnel, mais c'est aussi un endroit où les anciens patients reviennent pour aider à leur tour d'autres patients à guérir et pour offrir leur soutien à ceux et celles qui en ont besoin.

Des personnes comme Kim Clermont, que j'ai appris à connaître au cours de la dernière année lorsqu'elle a raconté à la télévision et à la radio comment elle avait été soignée pour un problème cardiaque. Lisez son histoire à la page 6.

Des personnes comme Trieu Vo, que j'ai rencontrée au printemps dernier, qui a surmonté de terribles difficultés et trouvé une nouvelle vie au sein de la communauté de l'Hôpital. Elle raconte son expérience à la page 9.

Des personnes comme Conrad Wyrzykowski, qui incarne le côté spirituel de l'hôpital et n'a cessé de donner son soutien financier et son précieux temps parce qu'il croit sincèrement en la mission de l'Hôpital. Lisez son témoignage à la page 11.

Nous vous proposons ces témoignages et bien d'autres articles dans ce numéro de *Croyez-y* pour insister sur le fait que ce sont des personnes de tous les horizons qui font qu'un endroit est exceptionnel, grâce aux compétences et aux capacités qu'ils y apportent. L'Hôpital Saint-Boniface est l'un de ces endroits.

En nous soutenant les uns les autres, nous continuerons ensemble à faire de notre Hôpital un endroit exceptionnel. 

Vince Barletta
Président et directeur général
Fondation de l'Hôpital Saint Boniface

Bâtir l'avenir de Saint-Boniface

La nouvelle présidente-directrice générale de l'Hôpital est entrée en fonction en mai dernier



Martine Bouchard dit que ses nouvelles fonctions sont pour elle comme une vocation.

Martine Bouchard est déterminée à faire de l'Hôpital Saint-Boniface le meilleur hôpital qui soit, mais elle sait qu'elle n'y arrivera pas toute seule.

La nouvelle présidente-directrice générale de l'Hôpital est entrée en fonction en mai dernier, et il lui incombe de tracer la voie à suivre pour l'établissement de soins tertiaires. « Mais ce n'est pas que ma vision, c'est aussi celle de l'ensemble de la collectivité – cela appartient à tout le monde. Je pense qu'une vaste consultation est essentielle, dit M^{me} Bouchard. Je me sens plus forte si j'ai tout le monde avec moi, si tous y mettent leur propre savoir-faire, savoir-être et leur savoir-dire. Ce n'est pas le travail d'une seule personne. »

M^{me} Bouchard dit qu'elle continuera de se tourner vers les fournisseurs de soins de santé, les chercheurs, les éducateurs, le personnel de soutien, les bénévoles, les organismes communautaires, les donateurs et autres partenaires de Saint-Boniface pour connaître leurs suggestions. « Ensemble, décidons comment les programmes s'opérationnalisent vers la vision de l'Hôpital, le tout en concertation étroite avec nos médecins et nos dirigeants, dit-elle. Tous ces gens savent quels sont les besoins de la collectivité et ce que les gens souhaitent. »

Elle aime aussi recevoir des courriels et des lettres de patients. « Je les rencontre chaque fois que je le peux; ils sont ma raison d'être. Si je n'écoute pas ce qu'ont à dire les patients et les membres de leur famille, alors je ne sais plus pourquoi je fais tout cela.

« Je veux une image honnête, pas une image truquée avec Photoshop. Et cette image, ce sont les patients et les membres de leur famille qui la donnent. J'aime poser des questions, aller au fond des choses, là où sont les problèmes et construire avec le personnel les solutions. »

Dons des employés

Avec plus de 3 880 fournisseurs de soins de santé et membres du personnel de soutien travaillant à l'hôpital, M^{me} Bouchard est impatiente de les aider à s'investir dans leur milieu de travail par l'entremise du programme *Dons des employés de l'Hôpital Saint-Boniface*, le programme de dons de bienfaisance qui fonctionne par retenues salariales, dons mensuels ou dons uniques.

« Je veux que chaque employé et chaque patient aient l'impression de posséder une brique de cet hôpital, quelle que soit la valeur de leur don. Leur générosité leur permettra de s'approprier un peu de l'Hôpital Saint-Boniface. »

Une infirmière tout d'abord

Titulaire d'une maîtrise en soins infirmiers, Martine Bouchard a pratiqué comme infirmière et comme infirmière spécialisée durant de nombreuses années à Montréal, d'abord en unité cardiaque de gériatrie, puis en salle

d'opération avant de passer à des postes administratifs. Plus récemment, elle a occupé les postes de directrice générale adjointe et directrice de la qualité et la performance pour trois hôpitaux en centre de santé intégré.

En septembre 2017, elle a épousé son compagnon, Jacques, un entrepreneur de Montréal. Ils ont deux filles, qui vivent elles aussi à Montréal, et deux fils, qui sont temporairement à Halifax pour études et sports, âgés de 16 à 25 ans.



Plus de temps précieux pour les gagnants de la Loterie Options MegaMillion

Le tirage du 50/50 Plus rapporte plus de 519 000 \$

La gagnante du tirage du 50/50 Plus de la Loterie Options MegaMillion, Phyllis Main, et sa famille ont célébré en avril dernier aux bureaux de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface.

Un peu d'espoir, beaucoup de chance et un billet de loterie ont changé la vie de Phyllis Main, de son mari et de leur famille l'an dernier.

Quand M^{me} Main a reçu l'appel du vice-président, Finances et administration de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, Don Barnabé, lui annonçant qu'elle avait gagné le tirage du 50/50 Plus de la Loterie Options MegaMillion, dont le montant s'élevait à plus d'un demi-million de dollars, elle ne pouvait pas en croire ses oreilles.

M^{me} Main, qui achète des billets de loterie depuis des années pour soutenir l'Hôpital, avait déjà gagné de petits lots de temps à autre. Mais elle n'avait imaginé qu'un jour, elle remporterait le gros lot.

Deuxième plus grand tirage à ce jour du 50/50 Plus de la Loterie Options MegaMillion, le prix a été une bénédiction pour les membres de la famille Main. Il n'aurait pas pu arriver à un meilleur moment de leur vie.

M^{me} Main venait tout juste d'apprendre que son mari souffrait d'insuffisance cardiaque et que, pour eux, il n'y avait rien de plus à faire que de profiter du temps qu'il leur restait ensemble.

« Nous avons touché le fond du baril cette année et nous avons refait surface en quelques semaines seulement », a expliqué M^{me} Main, encore incapable d'y croire au moment de recevoir son chèque en avril dernier. « Ça me paraît encore irréel. »

« L'autre jour, nous nous demandions comment nous allions

pouvoir aménager une rampe d'accès à la maison. Nous avons beaucoup de rénovations à faire pour aider mon mari, et nous ne savions pas comment nous allions y arriver. »

Soutenir l'Hôpital en participant à la loterie était un geste tout à fait logique pour M^{me} Main. Son mari avait subi toutes ses chirurgies cardiaques à Saint-Boniface, et ce, depuis 1999. De l'insertion de multiples endoprothèses coronaires au quadruple pontage d'urgence en passant par le remplacement d'une valve, le mari de M^{me} Main est un véritable « homme de fer ».

Malheureusement, ses nombreuses lésions au cœur sont irréparables.

« Nous avons vécu une période pénible. Nous venons tout juste de le ramener à la maison et nous allons faire en sorte qu'il y soit bien. Cet argent va vraiment nous aider », dit M^{me} Main, tout en souriant à travers ses larmes.

M^{me} Main raconte qu'elle avait oublié l'achat du billet de loterie. « C'est le cadeau de Noël que nous nous étions fait l'un à l'autre cette année », dit-elle.

Comme son mari était tellement malade et incapable de célébrer les anniversaires et autres occasions, la famille n'avait pas fait beaucoup de cadeaux à Noël. M^{me} Main avait proposé d'acheter des billets de loterie pour faire changement et s'amuser, et son mari avait accepté.

« Merci d'avoir sauvé la vie de mon mari – à bien des reprises », dit-elle. 

Le prochain tirage de la Loterie Options MegaMillion de l'Hôpital Saint-Boniface aura lieu en janvier 2019.

A woman with short brown hair, wearing a red pleated top and large hoop earrings, is sitting in a hospital bed. She is smiling and holding a large red heart-shaped pillow. The background shows medical equipment and a hospital room setting.

Trouver sa **voix**

Une ex-patiente laisse parler son cœur

« Je vois la vie d'un
œil différent
maintenant. »

Kim Clermont ne croyait pas se voir un jour dans un magazine comme *Croyez-y*, encore moins sur la page couverture.

Mais, l'an dernier, une crise cardiaque presque mortelle est venue changer sa façon de voir la vie et lui a donné la confiance nécessaire pour partager son histoire inspirante.

Pour M^{me} Clermont, ce changement se préparait depuis 55 ans, soit durant toute sa vie.

M^{me} Clermont, qui vit avec son mari et leurs deux enfants à Winnipeg, a toujours été une personne bienveillante et calme. Mais ce n'est que depuis le problème de santé traumatisant qui a bouleversé sa vie et celle de sa famille et son quadruple pontage à l'Hôpital Saint-Boniface que sa vie lui semble bien courte maintenant.

À bien des égards, le cocon dans lequel elle avait vécu lui semblait sécurisant et protecteur. Depuis qu'elle porte un regard neuf sur la vie, Kim est prête à sortir de cette bulle. En effet, la vie lui semble trop courte pour rester plus longtemps silencieuse.

« Je vois tout différemment maintenant, les relations avec ma famille, avec mes amis – je découvre que ce que je croyais important ne l'est tout simplement plus pour moi », dit M^{me} Clermont.

Durant son transport à l'hôpital en ambulance, le plus effrayant pour M^{me} Clermont a été de penser qu'elle vivait peut-être ses derniers instants en ce jour de juillet 2017.

« Est-ce que j'ai déjà dit à tout le monde à quel point ils comptaient pour moi? » Elle a toujours dit à ses enfants à quel point elle les aimait, « mais on ne sait tout simplement pas quand ce sera pour la dernière fois. »

Une patiente reconnaissante

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface a appris l'histoire incroyable de M^{me} Clermont par le mot qu'elle a envoyé par l'entremise du Cercle de soins compatissants en novembre 2017 pour remercier le personnel de l'Hôpital qui lui avait sauvé la vie.

C'est dans le cadre de ce programme que M^{me} Clermont a rencontré des membres du personnel de la Fondation qui l'ont aidée à partager son histoire. Prendre la parole est vite devenue sa façon à elle de redonner quelque chose et de dire merci pour les soins reçus à l'Hôpital.

M^{me} Clermont a participé à une émission de télévision matinale en janvier 2018 pour y raconter son expérience. Sa mère l'accompagnait pour la soutenir et l'aider à surmonter le trac des débutants.

Une fois les caméras en marche, se souvient-elle, sa peur de parler en public s'est soudainement dissipée. Elle a saisi l'instant présent pour parler avec son cœur. « J'avais l'impression de flotter; je me sentais incroyablement bien », se souvient-elle d'avoir dit à sa mère

après coup. M^{me} Clermont a compris que son témoignage pouvait non seulement aider d'autres femmes à surmonter leurs problèmes cardiaques, mais qu'il lui avait aussi permis de surmonter sa plus grande peur, celle de parler en public.

La timidité qu'elle ressentait depuis l'enfance la paralysait; elle avait peur de ne pas trouver les bons mots, de mal raconter son histoire. Elle craignait d'avoir l'air ridicule.

Aujourd'hui, elle est fière d'avoir été capable de partager son histoire et elle peut raconter son expérience. Grâce à la Fondation, elle a une tribune pour le dire haut et fort.

Une confiance en soi renforcée

Aux personnes qui ont peur de prendre la parole pour raconter leur expérience, elle dit : « C'est tellement libérateur, ça fait tellement de bien que je n'arrive même pas à trouver les mots pour le dire. »

Le plus important, c'est son désir d'aider à sauver des vies.

« Avant ma crise cardiaque, je ressentais ce que je croyais être des brûlures d'estomac et des indigestions, puis de la nausée. Je me sentais malade comme je ne l'ai jamais été dans ma vie, et ces symptômes se sont révélés être des signes avant-coureurs. C'est effrayant, car je n'avais aucun moyen de savoir ce qui se passait. Et c'est pourquoi je raconte mon expérience, pour que les gens puissent en tirer des leçons. »

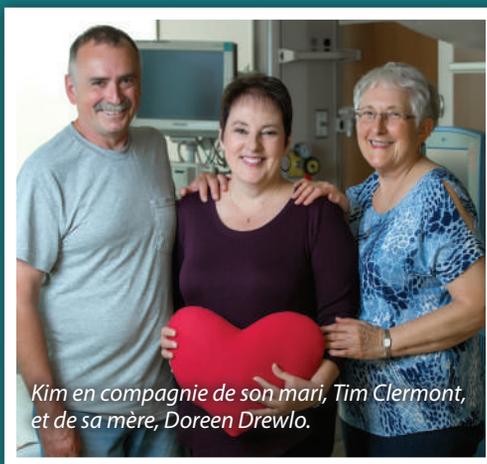
La vie de M^{me} Clermont a changé à jamais après l'appel de la Fondation, lorsqu'elle a commencé à raconter son histoire sur les ondes, dans les médias sociaux et dans les journaux. « Ça m'a tellement libérée et tous les membres du personnel de la Fondation m'ont aidée à raconter mon histoire et m'ont

mise à l'aise. La Fondation fait un travail fantastique, en collaboration avec les nombreux donateurs, pour recueillir des fonds pour les soins de santé et la recherche à l'Hôpital Saint-Boniface; c'est formidable. »

« Je n'aurais jamais été capable de parler en public, je n'ai même pas été capable de prendre la parole aux funérailles de ma belle-mère – c'était au-dessus de mes forces. Je n'avais pas confiance en moi et je ne pouvais pas me lever pour parler devant ma famille et mes amis. Maintenant, lorsque la Fondation me demande de raconter mon histoire, d'aider les femmes qui pourraient ressentir les signes et symptômes de crise de cœur – qui, en passant, ne sont pas les mêmes que chez les hommes –, mon cœur, mon « nouveau » cœur... s'emballe et je réponds "oui!" »

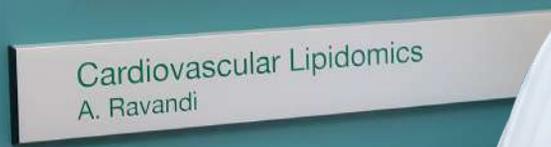
M^{me} Clermont est déterminée à surmonter les obstacles qui l'ont empêchée de s'exprimer durant toute sa vie. « Si je pouvais aider ne serait-ce qu'une seule femme à comprendre qu'elle a besoin d'aide, je serais satisfaite », dit elle.

M^{me} Clermont est maintenant convaincue, au fond de son cœur rapiécé, que ce n'est pas pour rien qu'elle a eu une seconde chance dans la vie. « C'était pour ça... pour rencontrer les gens de la Fondation, redonner quelque chose aux autres en leur racontant mon histoire et, qui sait, sauver une vie. » 🙏



Kim en compagnie de son mari, Tim Clermont, et de sa mère, Doreen Drewlo.

Un don de 100 000 \$ d'un cœur aimant



Le D^r Amir Ravandi, directeur de recherche à la section de cardiologie et chercheur principal en lipidomique cardiovasculaire, tenant la plaque de M^{me} Cohen à l'extérieur du laboratoire de cathétérisme cardiaque.



Comme on dit si bien, un bon geste en attire un autre.

Ancien doyen des sciences et professeur émérite à l'Université du Manitoba, le D^r Harley Cohen a pris les devants l'an dernier en versant un don généreux de 100 000 \$ au profit de la recherche cardiaque à l'Hôpital Saint-Boniface, don versé en mémoire de sa défunte épouse, Estelle Cohen.

Le D^r Cohen lui-même, et pas uniquement son épouse, a bénéficié de soins à l'Hôpital, a expliqué le D^r Amir Ravandi, directeur de recherche à la section de cardiologie et chercheur principal en lipidomique cardiovasculaire au Centre de recherche Albrechtsen.

Le D^r Cohen a subi une intervention vitale, l'insertion d'une endoprothèse coronaire, réalisée par le D^r John Ducas, directeur des laboratoires de cathétérisme cardiaque de l'Hôpital Saint-Boniface (où travaille aussi le D^r Ravandi comme cardiologue interventionnel).

L'intervention a réussi et a permis au D^r Cohen de continuer à s'occuper de sa femme malade durant les dernières années de sa vie.

« Comme Estelle avait reçu de si bons soins, il voulait redonner quelque chose à l'établissement qui avait pris soin d'elle et, qui sait, contribuer à la poursuite de la tradition d'excellence en matière de soins et de recherche à Saint-Boniface », a indiqué le D^r Ravandi.

Lors de sa visite au laboratoire de recherche en juin dernier, le D^r Cohen a été heureux d'y rencontrer les étudiants qui y

poursuivent leurs études sous la direction du D^r Ravandi. « Il a été ravi de constater que son don servait non seulement à faire de nouvelles découvertes, mais aussi à former les scientifiques de la relève. »

« Les voir ici en train d'apprendre les rudiments de la recherche fondamentale et, avec un peu de chance, de continuer dans ce domaine, je crois que c'est ce qui a vraiment enthousiasmé le D^r Cohen. De voir que les médecins n'apprennent pas uniquement à administrer des soins cliniques, mais qu'ils recherchent aussi de nouvelles idées, qu'ils font de la recherche dans l'espoir de trouver de nouveaux traitements », a-t-il dit.

Le D^r Cohen savait que personne ne sait ce que réserve l'avenir. « Tant que vous formez les gens, vous leur donnez des outils, et ils trouveront, peut-être, le prochain remède ou la prochaine réponse à la maladie cardiaque. Comme il est lui-même un chercheur de renom, il était très enthousiaste », a affirmé le D^r Ravandi. 🇺🇸



Le D^r John Ducas, cardiologue interventionnel et directeur des laboratoires de cathétérisme cardiaque.

Un accueil chaleureux à l'Hôpital Saint-Boniface

Trieu Vo a fui le Vietnam en 1980



Il y a plus de 12 000 kilomètres entre le Vietnam et Winnipeg.

Pour Trieu Vo, ce voyage ne se mesure pas en kilomètres, mais en sécurité, en amitiés et en accueils chaleureux reçus depuis son arrivée au Canada il y a près de 40 ans.

Vous pourriez trouver Vo à l'inscription des patients de l'Hôpital Saint-Boniface, où elle fait du bénévolat une fois par semaine ou au centre de conditionnement physique Staff 'N Motion de l'hôpital, où elle suit des cours pour se maintenir en santé ou encore à l'un des nombreux endroits de la communauté de Saint-Boniface où elle se sent comme « chez elle ».

Au lendemain de la guerre du Vietnam, les réfugiés de l'ancien Vietnam du Sud ont fui le pays pour échapper aux dures conditions de vie et à l'aggravation de la situation des droits de la personne sous un régime communiste.

En tant que pharmacienne – profession peu habituelle pour une femme à cette époque et dans ce pays, fait-elle remarquer – Vo a subi les interrogatoires du gouvernement. La maison familiale, l'automobile de ses parents et sa pharmacie ont été confisquées. Elle a donc décidé de fuir, même si cela signifiait devoir se séparer de ses parents et autres membres de sa famille.

« Ce fut très difficile de partir », se souvient-elle, la voix tremblante. « Mais même si je risquais de mourir en mer, c'était mieux que de vivre sous le régime communiste. »

Compatissant au sort des personnes désespérées risquant leur vie sur des embarcations de fortune bondées, le Canada a ouvert les bras, remplissant des avions avec des milliers de réfugiés d'Indochine (y compris du Vietnam).

Vo, sa nièce et l'une de ses sœurs faisaient partie de ceux et celles qui ont eu la chance d'éviter un périlleux voyage sur l'océan Pacifique.

« Nous sommes arrivés à Winnipeg en septembre 1980. Ma sœur et moi avons trouvé du travail dans une usine, puis elle a commencé à travailler à l'Hôpital Saint-Boniface », dit elle. Plus tard cette année là, Vo a été admise à l'hôpital pour subir une intervention et depuis, elle n'a cessé de manifester sa reconnaissance.

Après avoir obtenu la citoyenneté canadienne en 1983, Vo a fait les démarches requises pour être reconnue comme pharmacienne. Plus tard, elle a ouvert la pharmacie Sargent, dans le quartier West End de Winnipeg.

Elle n'a de cesse de rendre hommage à toutes les personnes qui l'ont aidée en cours de route. « Quand je suis arrivée, je ne parlais pas l'anglais. J'ai suivi des cours deux heures par jour, cinq jours par semaine. »

« Je me suis toujours efforcée de poser des questions, d'apprendre et de m'améliorer. Il y avait tellement de gens prêts à m'épauler. »

En 1988, elle a retrouvé ses parents, qui sont venus vivre au Canada. Elle est reconnaissante pour les soins de fin de vie qu'ils ont tous deux reçus à l'Hôpital.

Comme sa nièce travaille maintenant à l'Hôpital, Vo a une deuxième raison de se sentir attachée à Saint-Boniface.

« Je donne systématiquement depuis de nombreuses années. Je donne selon mes moyens », précise-t-elle.

Maintenant à la retraite, Vo voyage en Europe et ailleurs dans le monde, mais c'est toujours avec joie qu'elle revient chez elle.

« Je suis chanceuse d'avoir toute ma famille ici. Je dis toujours que j'espère que le Canada ne regrettera pas de m'avoir acceptée. J'adore le Canada. » 🇨🇦



Les Fils ont un grand cœur

Le financement du projet de collaboration canado-italien a atteint 2 millions de dollars

Des membres de l'Ordre des fils d'Italie ont visité le Centre de recherche Albrechtsen de l'Hôpital Saint-Boniface en juin dernier pour y rencontrer (à l'extrême droite) le D^r Sanjiv Dhingra et le D^r Grant Pierce de l'Institut des sciences cardiovasculaires.

Par son don de 100 000 \$ versé en 2013 au secteur de la recherche de l'Hôpital Saint-Boniface, la loge Garibaldi de l'Ordre des fils d'Italie de Winnipeg semait une graine en terre; le Laboratoire canado-italien d'ingénierie tissulaire canadien (CITEL) était né.

Le programme porte principalement sur le traitement par cellules souches cardiaques et sur l'ingénierie tissulaire par l'entremise d'un partenariat entre l'Institut des sciences cardiovasculaires et l'Università degli studi di Roma Tor Vergata de Rome.

Le CITEL concordait parfaitement, a expliqué le président de la loge Garibaldi de l'époque, Tat-Liang Fabio Cheam. « Cela correspondait à la mission de notre organisme, qui est d'élargir notre soutien de la communauté locale aux gens de partout dans le monde, si possible. Les gens de Saint-Boniface ont été extrêmement utiles et de fabuleux joueurs d'équipe et ils ont présenté des arguments solides », a-t-il affirmé.

Le « capital d'amorçage » des Fils s'est accru au cours des cinq dernières années, ayant permis la création d'un centre de culture de cellules souches et le recrutement d'un technicien à temps partiel et de deux étudiants au doctorat. En retour, cela nous a aidés à obtenir des subventions fédérales et provinciales ainsi que des dons privés totalisant plus de deux millions de dollars pour les chercheurs du CITEL.

« L'idée d'une technologie de pointe et de tenter de cultiver des cellules cardiaques nous a séduits. Nous étions conscients du grand nombre de personnes atteintes d'une maladie cardiaque au Manitoba, même au sein de notre organisme. Et l'Università degli studi di Roma Tor Vergata se trouvait dans notre ligne de mire,

c'est certain », a ajouté le président actuel de la loge Garibaldi, Tom De Nardi.

Le D^r Sanjiv Dhingra, chercheur principal au laboratoire de régénération cardiaque et d'ingénierie tissulaire de l'Institut des sciences cardiovasculaires, dirige le programme au laboratoire de la loge Garibaldi de l'Ordre des fils d'Italie, situé au Centre de recherche Albrechtsen de l'Hôpital Saint-Boniface.

Avec leurs homologues italiens, lui-même et ses collègues travaillent avec des cellules souches éthiques en vue de créer un timbre de polymère – quelque chose comme un bandage – qui serait appliqué à l'intérieur du corps après une crise cardiaque pour faciliter la réparation des tissus cardiaques endommagés qui ne guérissent pas autrement.

Le financement total du CITEL a atteint 2 millions de dollars cette année. « Il faut souligner que, de ce montant, 1,27 million de dollars provient des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), l'organisme canadien d'investissement en recherche en santé, sous forme de deux subventions distinctes », a précisé le D^r Dhingra. Il ajoute que le taux d'acceptation des demandes soumises aux IRSC est mince (12 ou 13 % environ).

Il y a d'abord eu une subvention de 521 185 \$ des IRSC au printemps 2015, suivie d'une subvention de 749 700 \$ annoncée l'hiver dernier et destinée à permettre la poursuite des travaux sur la préservation des cellules souches du cœur.

Le CITEL a reçu d'autres subventions par l'entremise du projet de recherche CANUSA (Canada-États-Unis) mené en collaboration par Saint-Boniface et la Clinique Mayo, ainsi que de la Société Recherche Manitoba et de la Manitoba Medical Service Foundation. [👉](#)



Des dons qui **ravivent l'espoir** **et favorisent la guérison**

Un guide spirituel s'inspire de l'héritage et des valeurs des Sœurs Grises

Qu'est-ce qui fait un homme? Et qu'est-ce qui le pousse à se dévouer corps et âme à sa communauté?

Pour Conrad Wyrzykowski, le vrai don ne consiste pas uniquement à verser de l'argent, mais aussi à donner de son temps et à partager un enthousiasme qui semble inépuisable.

En tant qu'ami de l'Hôpital Saint-Boniface depuis près de trois décennies, ce philanthrope et bâtisseur communautaire local a fait du bénévolat dans le cadre de nombreux projets de l'Hôpital. En qualité de diacre de son église, il a aidé un nombre incalculable de patients, de conjoints et de familles à traverser des moments difficiles.

De confession catholique, M. Wyrzykowski incarne l'esprit des Sœurs Grises.

« Conrad illustre le côté spirituel de l'Hôpital », explique Vince Barletta, président et directeur général de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface. « Il a souvent donné son soutien financier et son temps, parce qu'il croit sincèrement en la mission de l'Hôpital Saint-Boniface, en la compassion et en la bienveillance et qu'il s'y dévoue. »

En juillet dernier, la Fondation a rendu hommage à Conrad pour son engagement à l'égard des soins et de la recherche en le choisissant pour le Portrait de donateur 2018 présenté sur le mur commémoratif des Grands donateurs de l'Hôpital.

Au fil des ans, Conrad a siégé au comité consultatif des patients et des familles de l'Hôpital, il a fait du bénévolat aux Services de soutien spirituel, fait un don pour l'aménagement d'une chambre de confort au nom de sa défunte épouse bien-aimée, Evelyn, et apporté son soutien aux membres du personnel de la salle d'opération en leur fournissant du mobilier confortable pour qu'ils puissent se reposer durant leurs pauses.

Il a créé quatre fonds de dotation par le biais de la Fondation, contribuant ainsi à donner de l'espoir et à favoriser la guérison pour les générations à venir. L'un de ces fonds sert à financer chaque année l'embauche de deux étudiants de premier cycle ou de cycle supérieur dans divers secteurs des soins de santé et de la recherche.

De plus, le grand intérêt qu'il porte au Programme des sciences cardiaques du Centre de recherche Albrechtsen de l'Hôpital Saint-Boniface et sa foi en ce programme ont conduit à la création de la Chaire de recherche en cardiologie famille Evelyn Wyrzykowski, sous la direction du D^r Amir Ravandi, directeur de recherche à la section de cardiologie et chercheur principal en lipidomique cardiovasculaire.

« C'est fascinant de contribuer à l'avancement de la recherche en cardiologie, en soutenant le travail de quatre chercheurs », affirme Conrad.

Ce qui est peut-être le plus remarquable chez cet homme, c'est qu'il soutient non seulement la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, mais plus d'une vingtaine d'organismes caritatifs du Manitoba, dont FortWhyte Alive, Centraide de Winnipeg, la Ligue des femmes catholiques, les Chevaliers de Colomb, et le Collège St. Paul, pour n'en nommer que quelques-uns. 



La générosité, d'une génération à l'autre

Doreen Guenette (au centre) avec ses enfants et petits-enfants. Sont absents : Nicole Tweedy et Damian Tweedy Flett.

Ce qui n'était au départ qu'un tout petit geste est devenu une tradition durable de don.

À la mort de son mari en 2000, Doreen Guenette a décidé de verser un don en sa mémoire par l'entremise de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface. Grâce à ses modestes dons et à travers diverses péripéties amusantes, elle est parvenue à créer le Fonds de dotation George Guenette à l'appui de la recherche sur le cancer.

« Elle a commencé par organiser de petits événements ici et là, comme une exposition d'œuvres d'art, une réception en plein air, une vente d'objets d'artisanat ou une vente-débaras. Elle versait ensuite l'argent recueilli », raconte sa fille aînée Michelle Smith.

« Elle était heureuse quand quelqu'un lui donnait 5 ou 10 \$ – chaque petit montant comptait. »

Grâce aux activités organisées par M^{me} Guenette et à ses dons mensuels, le fonds de dotation est passé de 5 000 à 50 000 \$ en 17 ans seulement. Lorsque M^{me} Guenette est malheureusement décédée à son tour en novembre 2017, sa famille lui a rendu hommage en ajoutant son prénom, Doreen, au nom du fonds.

« Maman a donné l'exemple. Avec elle, nous avons vite appris ce qu'est la générosité », raconte son fils, Christopher Guenette. « Elle a contribué à rendre le monde meilleur, c'est certain. »

Ses enfants et ses petits-enfants se consacrent à la croissance du Fonds de dotation George et Doreen Guenette, perpétuant ainsi le legs de leurs parents.

Les petits-enfants se souviennent avec émotion d'avoir accompagné leurs grands-parents Guenette au bureau de la Fondation pour y déposer leurs dons. Grâce à l'exemple que leur a donné leur grand-mère, le don fait désormais partie de leur vie.

Sa petite-fille, Lauren Yerama, qui s'est mariée cette année, a même ajouté à sa liste de cadeaux de mariage l'option de faire un don au fonds de dotation de ses grands-parents.

« C'était émouvant d'avoir une partie d'elle à cette occasion, même si physiquement elle n'y était pas », fait-elle remarquer.

Après avoir reçu plusieurs dons lors du mariage, M^{me} Smith a expliqué qu'avec ses frères et sœurs, ils ont l'intention de poursuivre la tradition de leur mère en envoyant une mise à jour du fonds de dotation à tous leurs amis et proches pour leur rappeler de contribuer.

« Je pense que ça la réconfortait de savoir que nous allions poursuivre son travail », ajoute M^{me} Smith, qui a depuis décidé de faire un don mensuel à la Fondation également.

« Nous n'allons pas la laisser tomber. Nous allons continuer à nous occuper du fonds. » 🙌



Doreen et George Guenette.



MERCI À NOS GÉNÉREUX DONATEURS

À ce jour, le Cardiac Classic a permis d'amasser plus de 385 000 \$ à l'appui de la recherche et des soins cardiaques à l'Hôpital Saint-Boniface

PRÉSENTATION
DES COMMANDITAIRES

BURGUNDY
ASSET MANAGEMENT LTD.

Johnston
group

QUALICO[®]
Building to a Higher Standard

MÉDIA

Winnipeg Free Press

IMPRIMEUR

AVENUE

design | development | strategy | fulfillment

SOCIÉTÉS

Bockstael Construction Ltd.
Duboff Edwards Haight & Schachter
Gardewine
Hearth Homes
KPMG LLP

Ladco Company Limited
Manitoba Liquor Marts
Medtronic
Mikkelsen-Coward
National Bank Financial Wealth Management - Klassen Wealth Advisors

People First HR Services
Solinsky Consulting
Taylor McCaffrey LLP



En direct de l'Atrium
Everett de l'Hôpital
Saint-Boniface

Global News > RADIO
680 CJOB



Joignez-vous à nous le 16 novembre 2018

De 9 h à 18 h

Présenté par :



Donner. Se souvenir. Célébrer.



Merci à tous nos donateurs et donatrices compatissants qui ont choisi de verser des dons à la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface en hommage aux personnes dont le nom figure ci-après.

Les dons mentionnés ont été faits entre le 1^{er} décembre et le 31 mai 2017.

À la mémoire de

Joseph Adler
Katherine Akerstream
Mary-Ellen Allen
Michael Andrusiak
Thérèse Aubin
Joseph Hartley Babiak
Beverley Bakun
Leonard Baranyk
Marcel Baudry
Herbert John Beckham
James Alan Bell
H Ivan Berkowitz
Emilio Bilotto
Michael Frances Bishop
Patricia Blobel
Laura Michelle Blore
Robert T Bockstael
Barbara Borsch
Frank Braun
Doris Brennan
Aelyn Fiona & Declan
Finlay Brown
Diane Brown
Bébé Miami Chanel
Brown
Ernest (Edward) Bruno
Frederick (Ed) Campbell
Therese Chaput-Voyer
Bébé Lukas Paul
Chartrand
Jorge Alberto Chaves
Estelle Cohen
Susan Kristine Collins
Alvin Corne
George Cowan
Richard Creasy
Joan Crosby
Kenneth Dayment

Bébé Aydrah Drew Dean
Roger Degagne
Denise Demarcke
Andre Desrochers
Olga DeVisser
Gabriele Di Nella
Peter Didora
Levi Doerksen
Le Révérend
William Duff
Julien Dusessoy
Kerry Lee Eckert
Otto Ehmann
Mary Eliass
Sénéateur Douglas Everett
Angie Ferguson
Joanne Ferguson
Ronald William Fewchuk
Bernice Flood
Victoria Fontaine
Norman Fox
Robert Frank
Ruth Freed
William Robert Friend
John Friesen
Rick Friesen
Lai Ming Fu
Marco Mario Furlan
Dianna Galbraith
Jacquelynn Kathleen
Lorie Garcia
Elsie Gillespie
Richard Gilmer
La succession de
Euclide Godard
Anne Grabowski Stronski
Jim Graham
Robert Gray Gill
Irvin Greenberg
Doreen May Guenette

Marie T Guillas
Shirley Ann Haarsma
Lauren Habing
D' Philip F Hall
Ruth Harms
Paul Havixbeck
Dennis Hay
David Lewis John Hebert
Bryan Hershfield
Max Herst
Elaine Hickerson
John Edward Hoepfner
Marjorie Florence Hunter
Bébé Grace Catherine
Hurrie
Ona Janciukas
William Jansen
Dale Johnston
Debora Lee Jucha
Werner Jucknat
Peter Karalash
Peter Karlash
Peter Kavanagh
Kiyoko Kawata
Iola Kehrer
Frank Kellas
Donald Kenny
Dana Kozlowski
Raymond Kropp
Lois Kupchik
Hedy Patricia Kusch
Bébé Charlotte
Kuzminski
Bébé Elizabeth Juliet
Kuzminski
John Edwin Roy Lambert
Bill Landiak
Helene Lawton
Helen Yee-Tsing Lee
Bébé Charlotte Anne
Elizabeth Lockhart

Bébé Everley Rey Lylyk
Andrew MacFarlane
Irene Maksymetz
Lucien Manaigre
Lawrence (Larry)
Marchinko
Elizabeth Catherine
Martin
Vivian Maybroda-
Silverman
Raymond Mazur
Bernard McGowan
Alec McKean
Frances McKean
Dwight et Sandra McOuat
Debbie McPhee
Laura McQuarrie
Rylan McQueen
James Mephram
Ted Misanchuk
Daniel G Mitchler
Mary Mogg
Wilfred Thomas Moore
Ruth Morrison
Sheila Moskovitch
Herbert Richard Mueller
Suzie Ng
Bébé Jannik Nijhof
Bébé Brody Andrew
Novak
Robert Stanley
Nykolaishen
Kent Davidson Oliver
Liliane Olson
Allan Omsen
Florence Mary Page
Francois Rene Pambrun
David Reginald Park
Melba Karen Parker
David Pastuck
Janet Penner

Mary Laurie Patricia
Perchal
Henry Pheifer
Joseph Henri Ploquin
Pauline Pomarenski
Fae Post
Allan Pott
Stephanie Priestley
Tibor Raduy
Dhandai Ramanand
Joseph Reimer
Alma Ristau
Allan Henry Roehl
Antonio Romeo
Shirley Rowat
John Sarna
Allan Raymond Sayak
Gaetano Scerbo
Arnold Schmidtke
Hannah Hope Sheldon
Katherine Sims
Mark et Pat Smerchanski
Rhea-Anne Smith
Alfred Edward Stanton
Maurice Staples
Natalie Stein Love
Donna Arlene Strickland
Franjo Stuka
Kerry Taylor
Edward Thomas
Lillian Turtle
Ronald James Varnes
Esmeraldo Vasquez
Armand Vielfaure
Susan C Ward
Ronald D Wells
Clifford Wiebe
Heinrich Wiebe
Margaret Mary Williams
Beverley Yaworski
Emil Zajic

En hommage

Brenda Badiuk
Earl Barish
Jennifer Beauchamp
Crystal Bennett Lazo
Owen Bennett Lazo
Nolan Karl James Brown
Suzanne Bryner
Edith Cantor
Michelle Carbotte
Jakob Bertrand Cloutier
Jacqueline Edwards
Cebert Emmons
Michael Erlanger
Angus Ford
Hank Friesen
Hunter Philip Vernon
Hall
Hannah Joan Hall-
Girman
Penny Elizabeth Hall-
Girman
D^{re} Krista Hardy Vergis
Ryan Hart
D^r Rowland J Hayward
Mandy Kalyniuk
Joe Kowalick
Angela Kuzminski
Pat Lazo
Rubena Ragoonath
Mickey Rosenberg
Pearl Rosenberg
Kaitlyn Shade
Bruno Sledzinski
Lorraine Sledzinski
Erin Thomas
Maria Lucia Transi
Marinelli
D^r Ashley Vergis
Carolyn et Joel Vertone
Hôpital Saint-Boniface
UCB St Michael's Parish